



POUR NOS JEUNES AMIS

LA PHYSIQUE ENFANTINE

Le journal prisonnier

Étalez à plat sur la table un journal tout grand ouvert; mettez au milieu une bouteille vide, mais, au lieu de la mettre debout sur son fond, comme on le fait toujours, posez votre bouteille debout sur son goulot, c'est-à-dire la tête en bas.

Nous savons bien que, dans cette position, notre bouteille sera renversée par la moindre poussée; il suffirait de souffler dessus pour la faire tomber!

Or, voici ce que je vous propose: sans toucher à la bouteille, qui ne doit pas changer de place, il faut enlever le journal, et cela n'a pas l'air commode!

Chaque amateur essaie, à tour de rôle, de délivrer le journal prisonnier, mais ils ne réussissent tous qu'à faire tomber la bouteille, dont la chute est saluée par les rires de l'assistance.

On vous demande alors de montrer comment l'expérience peut se faire; vous vous approchez de la table, vous prenez le bord du journal de la main gauche, par exemple, et en tenant le journal bien tendu, vous donnez sur la table, avec votre main

haut, en bas. Et le violon chantait tout ce qu'on voulait! Cela paraissait si simple, si facile à exécuter, que l'enfant voulut jouer à son tour.

—Donne, mon père, lui dit-il, donne ton violon, que je joue: "Au clair de la lune, mon ami Pierrot".

Le père donna son violon, et le petit garçon le posa très adroitement comme il avait vu son père: le haut entre le menton et la poitrine, le manche dans la main gauche, l'archet dans la main droite; une! deux! puis il joua!...

Mais quelle affreuse chose on entendit! Au lieu du joli chant qu'on lui demandait, le violon ne fit que grincer, ronfler, crier, grogner, hurler!... Cela déchirait si horriblement les oreilles, que le petit garçon, tout effrayé, courut rendre le violon à son père en lui disant:

—Mais, papa, que faut-il donc faire pour qu'un violon chante de beaux airs?

—C'est bien simple, mon enfant, répondit le père, il faut "apprendre" à le faire chanter!

Moralité: — Apprendre à recréer son esprit par les plaisirs délicats qui l'ennoblissent, pour ne point succomber à la tentation des plaisirs grossiers qui l'abrutissent et le dégradent.

le; qu'ils agiraient dans l'affaire en question sans jalousie et sans chagrin, et que le plus heureux ferait toujours part de sa fortune aux autres. Enfin, ils partirent, réglant qu'ils se trouveraient à leur retour dans le même château, pour aller ensuite chez le roi. Ils ne voulurent être suivis de personne, et changèrent leurs noms pour n'être pas connus.

Chacun prit une route différente. Les deux aînés eurent beaucoup d'aventures; mais je ne m'attache qu'à celle du cadet. Il était gracieux; il avait l'esprit gai et réjouissant, la tête admirable, la taille noble, les traits réguliers, de belles dents, beaucoup d'adresse dans tous les exercices qui conviennent à un prince. Il chantait agréablement, il touchait le luth et le théorbe avec une délicatesse qui charmait; il savait peindre; en un mot, il était accompli, et pour la valeur, cela allait jusqu'à l'impétuosité.

Il n'y avait guère de jours qu'il n'achetât des chiens, de grands, de petits, des lévriers, des dogues, limiers, chiens de chasse, épagneuls, barbets, bichons.

(A suivre)

CONTES DE FEES

La chatte blanche

Il était une fois un roi qui avait trois fils bien faits et courageux; il eut peur que l'envie de régner ne leur prit avant sa mort: il courait même certains bruits qu'ils cherchaient à s'acquiescer des créatures, et que c'était pour lui ôter son royaume. Le roi se sentait vieux; mais son esprit et sa capacité n'ayant point diminué, il n'avait pas envie de leur céder une place qu'il remplissait dignement. Il pensa donc que le meilleur moyen de vivre en repos, c'était de les amuser par des promesses dont il saurait toujours éluder l'effet.

Il les appela dans son cabinet, et, après leur avoir parlé avec beaucoup de bonté, il ajouta: "Vous conviendrez avec moi, mes chers enfants, que mon grand âge ne permet pas que je m'applique aux affaires de mon Etat avec autant de soins que je le faisais autrefois; je crains que mes sujets n'en souffrent, je veux mettre ma couronne sur la tête d'un de vous autres; mais il est bien juste que, pour un tel présent, vous cherchiez les moyens de me plaire dans le dessein que j'ai de me retirer à la campagne. Il me semble qu'un petit chien adroit, joli et fidèle, me tiendrait bonne compagnie; de sorte que, sans choisir mon fils aîné plutôt que mon cadet, je vous déclare que celui des trois qui m'apportera le plus beau petit chien sera aussitôt mon héritier."

Ces princes demeurèrent surpris de l'inclination de leur père pour un petit chien; mais les deux cadets y pouvaient trouver leur compte, et ils acceptèrent avec plaisir la commission d'aller en chercher un: l'aîné était trop timide ou trop respectueux pour représenter ses droits. Ils prirent con-



Ils les appela dans son cabinet

gé du roi; il leur donna de l'argent et des pierres, ajoutant que, dans un an, sans y manquer, ils revinssent, au même jour et à la même heure, lui apporter leurs petits chiens.

Avant de partir, ils allèrent dans un château qui n'était qu'à une lieue de la ville. Ils y menèrent leurs plus confidents, et firent de grands festins, où les trois frères se promirent une amitié éternel-



Pour amuser bébé phan-phan

DEVINETTES

No 5—Mots carrés

Mon un, animal domestique.
Mon deux, rivière d'Amérique.
Mon trois, diminutif d'un nom.
Quatre est précieux en wagon.

No 6—Mots décroissants

Je fus, sur mes six pieds, l'effroi de Mazarin.
Sur cinq, danse en honneur dans le monde enfantin.
Sur quatre, un élément bien connu du marin.

No 7—Charade

Au grand air, le second caresse mon premier,
Frais et vermeil chez mon entier.
Si tu trouves, lecteur, tu n'es pas mon dernier.

No 8—Pour les tout petits (au-dessous de 8 ans)

Avec les lettres suivantes, former le titre de deux puissants souverains qui étaient ennemis durant la dernière grande guerre:

A A D I K M O R S T.

Solutions des devinettes publiées dans le No 1160 de "L'Album Universel"

No 1. — Question historique: "Henri VIII, roi d'Angleterre."

No 2. — Question drôlatique: "La vie".

No 3. — Mots carrés:

N I L
I L E
L E S

No 4. — Pour les tout petits:

Mare, rame, arme, mer, are, lare, mal, mâle, âme, ma, me, le, la, ce, carme, larme, calme, cale, cela, race, car, arc, lac, carmel, râle, acre, lame, clamer, calmer, amer.



droite, une série de petits coups de poing. A chacun de ces coups, le public voit le journal glisser sous la bouteille, sans que celle-ci change de place, et finalement vous brandissez en l'air le journal que vous venez de délivrer! Vous voyez que ce n'était pas difficile.

Quant à l'explication scientifique de ce joli tour, elle est tout aussi simple: à chaque coup de poing reçu par la table, la bouteille fait un petit saut imperceptible à l'oeil des spectateurs, mais suffisant pour que le journal avance vers l'opérateur d'une petite quantité. En donnant les coups très rapidement, le journal semble se déplacer d'une façon continue, comme si aucun corps lourd n'était posé sur lui.

Prendre une bouteille bien égouttée, pour éviter toute adhérence avec le papier.

Pour cela, rincer la bouteille un ou deux jours d'avance et la maintenir debout dans un coin, la tête en bas, et posée sur un ou plusieurs morceaux de papier buvard.

Plusieurs personnes peuvent donner des coups de poing en cadence sur la table, aux sons du piano, ce qui rend l'expérience encore plus amusante.

Le violon

Il était une fois un monsieur qui jouait du violon. Ce monsieur avait un fils qui se nommait Justin, et le petit garçon était bien heureux quand son papa lui jouait des airs de sa connaissance, tel que "Malbrouck", "Le roi Dagobert", "Au clair de la lune".

Alors Justin chantait, et le père accompagnait doucement la petite voix sur le violon. C'était très joli, et ne semblait pas du tout difficile.

Le papa n'avait qu'à placer le haut du violon entre son menton et sa poitrine; prendre le manche de l'instrument dans sa main gauche, dont les doigts touchaient les cordes l'une après l'autre; puis de la main droite prendre l'archet, et le promener sur le milieu des cordes: en haut, en bas, en